

ABONNEMENT

Ville, trois mois..... 45 sous.
Campagne..... 30 sous.
Chaque numéro..... 4 sous.

LA SCIE

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera retenu par la rédaction.

ON S'ABONNE

Aubureau de la Scie, rue Ste Marguerite, No. 45, et r.e du Pont No. 30.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont; chez Mme. CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; chez M. G.A. DELISLE, rue et faubourg St. Jean, chez M. BASTIEN, No. 18 Côte du Palais et chez le Libraire, Pointe-Lévis.



LA SCIE ILLUSTRÉE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

UNE SCENE DE FAMINE AU CAMP.



Les élèves de l'école militaire à leur arrivée, se sont trouvés à leur surprise non-seulement dépourvus des effets de campement, mais encore l'administration par une négligence que l'on ne s'exhale en guerre n'avait pas prévu la distribution immédiate des vivres qui, règle générale se fait à l'arrivée de chaque détachement. En face de la famine, ces jeunes élèves ont eu recours à la mendicité et la vignette ci-dessus nous fait voir un de ces messieurs revenant au camp avec le butin pris sur les ennemis de nos amis.

LES AVENTURES D'UN PARVENU

Il y a à peu près trois ans, le soir de Québec, était fou é pour la première fois par un personnage, c'était un noble de la vieille ou de la nouvelle roche, nous ne savons pas au juste; mais comme son gousset n'était pas bien garni ou plutôt qu'il était d garni, il jugea à propos de mettre de côté ses titres de noblesse. Jus qu'à une époque où il pourrait les faire paraître accompagné d'un double prestige de la gloire et de la fortune, cet homme était de taille moyenne, légèrement corché, le regard oblique, l'œil tournant constamment dans son orbite, les cheveux châtain, et la barbe pre que rouge, une physionomie qui dénotait l'astuce, sinon l'esprit; assez plaisant au premier abord, ses manières fastidieuses ne tardèrent pas à le rendre suspect à ses amis; éni, bientôt on lui reconnut le germe de tous les vices, y compris l'envie et l'hypocrisie, sa conversation insinuante et obsédante trahissait la servilité et la sottise d'un chien couchant, toujours prêt à faire n'importe quel e basse, à la condition d'en retirer quelque profit; du reste, gai compagnon, doué d'une voix assez agréable, il égayait les soupers d'amis, les veillées de garçon, où il payait son écho en chansons et en histoires sur les voyages, et vivant au jour le jour, en va bohémien s'endettant à droite et à gauche, et évitant soigneusement de payer; lorsqu'il était en fonds, cet homme à des principes arrêtés; en théorie on ne doit jamais payer ses dettes, mais dans la pratique quand on est obsédé, qu'on ne peut faire un pas sans rencontrer un collecteur, on

donne alors un faible acompte, et l'on laisse le reste là.

Ce type que nous présentons aujourd'hui: le lecteur la sans doute reconnu, c'est le trop fameux M. Blain, qui crut le moment favorable après la publication de quelques couplets de lecture, de signer Emmanuel Blain de St. Aubin, que les mauvais plaisants écrivaient et prononçaient de Sainte-aux-Bains; ce fut à cette époque qu'il déploya les voiles au vent et devint le favori de la société, on applaudissait à un concert qu'à la condition que M. Blain chantât le tic-tac du meunier les salons, et le disputaient, il fut professeur, (et quel professeur?) de français des enfants de Son Excellence, et traducteur (et quel traducteur?) de la Chambre d'Assemblée, donna des soupers aux huitres à ses amis, reçut des soufflets le plus chrétienement du monde, et se maria par dessus le marché. Inutile de dire que pendant ce temps-là, le nombre de ses créanciers augmentait en raison composée de sa gloire et de sa fortune; mais, que voulez-vous, il faut bien soutenir son état et 1600, ne vont pas loin pour défrayer les dépenses de cet illustre étranger, c'est ce qui explique la nécessité, où il s'est trouvé de faire faillite; à la suite d'un bilan dont le passif a été fidèlement déclaré, mais dont l'actif a été soigneusement mis en poche, il n'offrira rien dans le louis à ses créanciers; ses meubles, son salaire, étant de même que son esprit insaisissable, il espère pouvoir s'en aller à Ottawa faire de nouvelles dupes.

Ce que les citoyens vont faire à l'occasion de son départ, nous n'en savons rien encore; mais, il n'y aurait rien de surprenant qu'on lui présentât des adresses aux